

Jean-Louis Cloët

« odeur de tumeur »

« odeur de tumeur »

Jean-Louis Cloët

M. François Meyronnis, dans sa pantalonnade commanditée par Sollers et intitulée *De l'extermination considérée comme un des beaux-arts*, écrit que l'époque sent une « odeur de tumeur »... Petite main, appointée aux éditions du Maître, il omet simplement de préciser d'où vient l'odeur. Et pour cause : elle vient très clairement, en bonne part, des éditions Gallimard : les productions cautionnées et bénies par ces deux grands "chrétiens", ces deux grands pharisiens histrioniques que sont MM. Philippe Sollers et Richard Millet, dégageant une forte odeur de pourriture.

« Il y a quelque chose de pourri au royaume du [...]. »

Rien de bien neuf sous le soleil.

J.L.C